



## **Semaine du 25 février au 04 mars 2018**

### **Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL**

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

**e-mail : [eglisebougival@free.fr](mailto:eglisebougival@free.fr) tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56**

**site et informations de la paroisse [www.paroissebougival.fr](http://www.paroissebougival.fr)**

#### **Le Carême, Temps de l'espérance...**

Après l'hiver, le Printemps ! et le mois de mars que nous commencerons cette semaine nous y conduira !

Après le Carême, le temps pascal, temps de lumière et de joie annoncé par la Transfiguration... ! Afin de ne pas déprimer dans les éventuelles difficultés « à faire Carême », voici ce qu'expliqua notre Pape lors d'une de ses catéchèses du mercredi et au dos de la feuille un texte qui pourra aider dans notre lutte contre le Tentateur !

Le Carême comme chemin d'espérance : cette perspective est immédiatement évidente si nous pensons que le Carême a été institué dans l'Eglise comme temps de préparation à Pâques, et donc, tout le sens de cette période de 40 jours prend sa lumière du mystère pascal vers lequel il est orienté. Nous pouvons imaginer le Seigneur Ressuscité qui nous appelle à sortir de nos ténèbres, et nous nous mettons en chemin vers Lui, qui est la Lumière. Et le Carême est un chemin vers Jésus Ressuscité, c'est un temps de pénitence, et également de mortification, qui n'est pas une fin en soi, mais qui vise à nous faire ressusciter avec le Christ, à renouveler notre identité baptismale, c'est-à-dire à renaître à nouveau « d'en haut », de l'amour de Dieu (cf. Jn 3, 3). Voilà pourquoi le Carême est, de par sa nature, un temps d'espérance.



Ces 40 jours sont (...) pour nous tous une sortie de l'esclavage, du péché, vers la liberté, vers la rencontre avec le Christ Ressuscité. Chaque pas, chaque difficulté, chaque épreuve, chaque chute et chaque reprise, tout n'a de sens qu'au sein du dessein de salut de Dieu qui, pour son peuple, veut la vie et non la mort, la joie et non la douleur.

La Pâque de Jésus est son exode, par lequel Il nous a ouvert la voie pour parvenir à la vie pleine, éternelle et bienheureuse. Pour ouvrir cette voie, ce passage, Jésus a dû se dépouiller de sa gloire, s'humilier, se faire obéissant jusqu'à la mort et à la mort sur une croix. Nous ouvrir la voie à la vie éternelle lui a coûté tout son sang, et grâce à Lui, nous sommes sauvés de l'esclavage du péché. Mais cela ne veut pas dire qu'il a tout fait et que nous ne devons rien faire, qu'il est passé à travers la croix et que nous « allons au paradis dans un carrosse ». Il n'en est rien. Notre salut est certainement un don de sa part, mais, étant donné qu'il s'agit d'une histoire d'amour, il exige notre « oui » et notre participation à son amour, comme nous le démontre notre Mère Marie et après elle tous les saints.

Le Carême vit de cette dynamique : le Christ nous précède avec son exode, et nous traversons le désert grâce à Lui et derrière Lui. Il est tenté pour nous, et a vaincu le Tentateur pour nous, mais nous aussi devons affronter avec Lui les tentations et les surmonter. (...) Il est la lumière qui vainc les ténèbres et il nous est demandé d'alimenter la petite flamme qui nous a été confiée le jour de notre baptême. (...) La difficulté de traverser le désert — toutes les épreuves, les tentations, les illusions, les mirages... — tout cela sert à forger une espérance forte, solide, sur le modèle de celle de la Vierge Marie, qui au milieu des ténèbres de la passion et de la mort de son Fils, continua à croire et à espérer dans sa résurrection, dans la victoire de l'amour de Dieu.

Père BONNET+ curé.

#### **INFOS DIVERSES**

- **Seront célébrées les obsèques de :** Constant SACLEUX : lundi 26/02 à 15h
- **Ont été célébrées les obsèques de :** Mme Mélina DURAND vendredi 23/02
- **Sera célébré le Baptême** d'Iris MARY samedi 03/03 à 15h
- **Vendredi 02/03 : 1<sup>er</sup> vendredi du mois : adoration de 09h30 à 10h30**
- **Vendredi 02/03 à 15h00 : chemin de croix.**

#### **Secrétariat :**

#### **ATTENTION NOUVEAUX HORAIRES**

Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi : 9h30-11h30

Durant les vacances scolaires, le secrétariat est fermé.

**Attention : selon l'usage, durant les vacances scolaires, la messe dominicale est uniquement à 11h.**

#### **Confessions :**

→ Une ½ h avant les messes de semaine du lundi au samedi inclus, hormis le mercredi (19h-19h30).

<b>Lundi 26/02</b>	09h00	De la Férie	Pro populo
<b>Mardi 27/02</b>	09h00	Ste Honorine	Messe pour Josette ERARD
<b>Mercredi 28/02</b>	xxx	xxxxxx	xxxxxxxx
<b>Jeudi 01/03</b>	xxx	xxxxxx	xxxxxxxx
<b>Vendredi 02/03</b>	09h00	St Polycarpe	Messe pour Patricia LERAY
<b>Samedi 03/03</b>	09h00	De la Férie	Messe pour France LEBAS
<b>Dimanche 04/03</b>	11h00	<b>3<sup>ème</sup> Dimanche de Carême</b>	Messe pour Etienne Du CHALARD

## A propos du Mont Thabor et de la Transfiguration...

Bien que son nom ne soit pas cité dans le Nouveau Testament, la tradition a vite identifié le Thabor avec le lieu de la transfiguration du Seigneur.



L'exploration archéologique du Thabor a mis en lumière l'existence d'un sanctuaire aux 4-5<sup>èmes</sup> siècles, dont on a quelques témoignages attribués à sainte Hélène et fut construit sur les ruines d'un lieu de culte cananéen. Par la

suite, les récits de quelques pèlerins des 6- 7<sup>ème</sup> siècles font allusion à trois basiliques, en souvenir des trois tentes évoquées par st Pierre et à la présence d'un grand nombre de moines. De fait, on a retrouvé un pavement en mosaïque de cette époque-là et on sait que le 5<sup>ème</sup> Concile de Constantinople, en 553, érigea un évêché sur le Thabor. Durant la domination musulmane, la vie érémitique disparut petit à petit et en 808, l'évêque Théophane et 18 religieux s'en occupèrent de nouveau

À partir de l'an 1101, et durant la durée du règne latin de Jérusalem, il y eut une communauté de bénédictins sur le mont Thabor. Ils restaurèrent le sanctuaire et dressèrent un monastère avec un rempart fortifié. Celui-ci ne résista pas aux assauts des Sarrazins qui conquièrent l'abbaye pour en faire un bastion de défense entre 1211 et 1212. Bien qu'ils permirent peut de temps après que les chrétiens en reprennent possession, la basilique fut encore détruite en 1263 par les troupes du sultan Bibars.

Ce mont fut alors abandonné jusqu'à l'arrivée des Franciscains, en 1631. À partir de ce moment-là, ils réussirent à en garder la propriété, non sans difficultés. Ils se penchèrent sur les ruines et les consolidèrent, mais il fallut encore 3 siècles pour que l'on reconstruise la basilique actuelle, achevée en 1924.



Devant l'église on voit les ruines du monastère bénédictin du 12<sup>ème</sup> siècle ainsi que les vestiges de la forteresse des Sarrazins qui fut, en fait construite en profitant des fondations de la basilique des Croisés, celles sur lesquelles est aussi bâti le sanctuaire actuel, avec ses 3 nefs, sur le plan du précédent. Le projet de la basilique a respecté, en les incorporant, quelques ruines des églises précédentes : près de la porte, les deux tours ont été construites sur des chapelles aux absides médiévales consacrées aujourd'hui à Moïse et à Elie. Bien

que la voûte primitive croisée ait été recouverte d'une mosaïque, l'autel est

toujours le même et il y a aussi sur les murs des restes de la maçonnerie précédente.

Dernièrement, les fouilles ont permis de trouver une petite grotte au nord du sanctuaire, sous le lieu identifié comme étant le réfectoire du monastère médiéval : sur les murs il y a des inscriptions en grec et quelques monogrammes avec des croix, vestiges, sans doute, du cimetière des moines byzantins ayant vécu sur la montagne

La façade, avec son grand arc entre les deux tours et les frontons triangulaires des tours couvertes, vous souhaite la bienvenue et vous invite à élever votre âme.

En franchissant les portes en bronze, cette sensation est encore plus forte : la nef centrale, séparée des latérales par des arcs de voûte en plein cintre, donne sur un escalier taillé dans le roc qui descend à la crypte. Au dessus, très haut placé, il y a le chœur avec une abside où est représentée la scène de la Transfiguration, sur un fond totalement doré. L'évocation de ce mystère est soulignée par une luminosité particulière grâce aux baies ouvertes sur la façade, aux murs de la nef centrale et à l'abside de la crypte.

Dans sa Transfiguration, Jésus montre sa gloire divine et confirme ainsi la récente confession de Pierre : *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant*. En commentant ce passage, certains Pères de l'Église soulignent la différence entre Moïse et Élie, représentants de l'Ancien Testament, et le Christ : *« Eux sont des serviteurs. Lui est mon Fils. Eux, je les aime, mais Lui est mon Bien-Aimé : aussi, écoutez-le. Moïse et Élie parlent du Christ, mais ils sont des serviteurs comme vous. Lui est le Seigneur, écoutez-le »* (St Jérôme) Pour Benoît XVI, le sens le plus profond de la transfiguration tient en deux mots : les disciples doivent redescendre avec Jésus et apprendre toujours de Lui : *« Écoutez-le »*. *« Pour écouter le Christ, pour connaître ses enseignements, ce qu'il dit et ce qu'il fit, nous avons les Évangiles »* (cf. Conc. Vatican II).



### **Petit texte utile pour notre combat du carême ! ... Les armes du malin...**

Un jour le diable décida de vendre les outils qu'il utilisait pour perdre les gens. Il fit une énorme exposition avec tous les outils qu'il avait l'habitude d'utiliser. Il y avait les grands outils comme la haine, la violence, l'alcool, le tabac et les stupéfiants, la corruption, la prostitution, la drogue, des armes, les atteintes à la pureté des personnes, la contraception, la luxure, la franc-maçonnerie, la cupidité et les richesses matérielles ... Tous ses outils étaient là, mis en vente. Cependant, il y avait un outil séparé de tous les autres et qui, bien qu'il fût vieux et usé, valait le même prix que tous les autres objets réunis. Cet objet suscitait une énorme curiosité. Pourquoi était-il si cher ? Le diable répondit :

- Achète-le et tu verras ce que c'est. Étant donné le coût, personne ne put l'acheter et le diable recommença à l'utiliser, reprenant avec cet outil tout ce qu'il avait vendu et bien plus encore. L'outil, très usé et très cher, que personne n'avait pu s'acheter s'appelle "Le Découragement".

Le diable expliqua : « Je ne le vendrai qu'au prix fort, car il m'a toujours été très utile. Si j'utilise la drogue, la violence ou la prostitution etc., tout de suite, on me reconnaît et on sait que c'est un de mes outils. Mais le découragement, non. Les gens pensent qu'il s'agit d'un problème lié à leur personnalité ou à leur tempérament ; ils pensent qu'ils ont le droit d'être découragés à cause de leurs problèmes.» Il ajouta : « Quand j'utilise l'arme du découragement, une fois qu'ils sont découragés, je fais ce que je veux avec eux. Ils sont découragés, ils ne réagissent pas et j'utilise alors les autres outils pour les tuer. »